



2019

La rentrée des auteurs et illustrateurs jeunesse en Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



livre et lecture



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Sommaire

Auteurs et illustrateurs jeunesse

Nadia Coste, *Comment je suis devenue un robot* • 4-5

Gauthier David, *Mammouth* • 6-7

Rebecca Galera, *Vieux Jules* • 8-9

Camille Jourdy, *Les Vermeilles* • 10-11

Mylène Mouton, *Yiddish Tango* • 12-13

Margaux Othats, *Une nuit d'été* • 14-15

Muriel Pat, *Petit Trésor* • 16-17

Anouck Patriarche et Lilas Cognet, *Mutjaba* • 18-19

Tania Tchénio, *Regards fauves* • 20-21

Julia Woignier, *Camping sauvage* • 22-23

Muriel Zürcher, *Et la lune, là-haut* • 24-25

Clarisse Lochmann, *Dans la file* • 26

Delphine Perret, *Les Ateliers* • 27

Pour cette rentrée des auteurs et illustrateurs jeunesse 2019, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture propose une première rencontre aux Célestins, Théâtre de Lyon, et une seconde à la Médiathèque Départementale de l'Isère à Bourgoin-Jallieu.

L'occasion pour tous, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires, enseignants, documentalistes, médiateurs du livre... de découvrir l'actualité des auteurs et illustrateurs, d'échanger avec eux, de prendre des contacts, de faire des projets, d'organiser des signatures, des rencontres et des ateliers.

Opérateur des politiques de soutien aux écrivains menées par la Région et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, toujours aux côtés des auteurs, initie et met en œuvre des actions de soutien à la création littéraire et de promotion des œuvres des écrivains et des illustrateurs.

Remerciements aux éditions Actes Sud, Éditions Amaterra, L'Atelier du Poisson Soluble, Cépages, Cheyne Éditeur, Les Fourmis Rouges, Gulf Stream, Hélium, Magnani, Seuil Jeunesse, Syros, Thierry Magnier et Un chat la nuit éditions.

Mise en page : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, Charline Roguet.

Dessin de couverture : Fabio Viscogliosi.

Autour des auteurs

La littérature, un art vivant

Finalement, on le sait bien, ce n'est pas en nombre de livres que ça se compte, 524 romans pour la rentrée littéraire cette année, on dit « petite rentrée », mais tout de même, allez donc les lire ! C'est assez banal de le rappeler, mais prenons la trentaine d'auteurs que nous convions cette année et comptons en voyages et en frontières franchies, en abîmes et en folles trajectoires, en âmes égarées et retrouvées, en paysages sonnants et trébuchants, on verra que les vacances, même les plus inouïes, ne pourront se mesurer à ce qui se passe pour les lecteurs qui arpentent les romans et les albums de ces auteurs que nous aimons retrouver. L'explosion littéraire de la rentrée, c'est une sorte de printemps à l'automne, un temps retrouvé avec joie.

L'espèce, bien française, dit-on, n'est pas menacée. N'en déplaise aux collapsologues du genre, il semble que l'effondrement ne soit pas en vue. Tout le monde s'en réjouit. Reste la question des lecteurs – ou des lectrices, majoritairement. Entre nous, elle se pose, un peu plus chaque année. Les chiffres parlent pour les lettres. Chute de la moyenne du temps de lecture hebdomadaire, baisse continue de la part de la littérature dans les ventes de livres, polarisation croissante du score des romans (grosses ventes vs petits tirages), augmentation globale de la production et baisse globale du chiffre d'affaires, ça sent la surchauffe.

Puisqu'il semble que les éditeurs ne soient pas disposés à agir sur l'offre (« Avec quelque 400 livres nouveaux par an pour les éditions Gallimard, hors Folio, je n'ai pas le sentiment de publier trop », dit Antoine Gallimard, dénonçant la surproduction éditoriale dans *Le Monde*, à l'occasion de l'ouverture de Livre Paris), la solution la plus raisonnable – mais surtout la plus ambitieuse – est d'agir

sur la demande, avant qu'au #payetonauteur du printemps 2019 ne succède prochainement un #sauvetalitterature. Les professionnels du livre et de la LECTURE, justement, sont au cœur de ce combat, celui de la transmission.

Alors qu'ils soient jeunes ou vieux, peu importe, tous les publics éloignés du livre sont bons à conquérir. Ça tombe bien, la littérature est un art fondamentalement vivant. Elle se lit comme elle s'écrit, s'invente, se met en scène ou en musique, se danse, se transforme, s'hybride, se recrée sans cesse, à chaque rentrée, ou plutôt à chaque roman. C'est dans tous ces espaces d'écriture et d'invention qu'elle doit être montrée, ouverte, adressée au plus grand nombre. Tout comme les bibliothécaires, documentalistes, libraires, enseignants et médiateurs, les responsables des manifestations littéraires sont au cœur de ces enjeux. Ils sont aussi les premiers engagés dans la dynamique du Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle, PREAC Littérature, que l'agence coordonne depuis un an. Un terrain d'échange et d'expérimentation qui entend réunir professionnels du livre et de l'éducation pour développer la présence de la littérature et des auteurs dans les lieux de formation des enseignants et les établissements scolaires.

« La littérature, un art vivant », c'est aussi le thème des Rencontres nationales du PREAC Littérature en février 2020 à Bourgoin-Jallieu. Deux jours d'échange et de pratique autour de la transmission de la littérature. Une mission durable, qu'il nous/vous appartient de partager.

Laurent Bonzon

Directeur d'Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

Comment je suis devenue un robot

parution
mars
2019

Syros

dès 11 ans



Argumentaire

Quand on grandit, notre corps change, parfois bien plus vite qu'on ne le voudrait... Pour Margot, c'est encore plus compliqué. Victime d'un accident alors qu'elle traversait la rue, elle se retrouve avec une main et un pied artificiels qu'elle a du mal à accepter. Mais sa meilleure amie Ambre, toujours impertinente et combative, refuse de la laisser s'apitoyer sur son sort. Personne n'a un corps parfait, chacun a le droit de s'aimer comme il est !

Nadia Coste

160 pages • 6,95€
EAN : 9782748526301

Auteure

Quand elle était petite, Nadia Coste avait beaucoup d'imagination, mais elle n'aimait pas lire. Le déclic s'est fait à dix-huit ans, et, depuis, elle est convaincue qu'il suffit de rencontrer le roman qui nous correspond pour basculer dans le monde des lecteurs... C'est pour cela qu'elle écrit pour la jeunesse : pour donner le goût de lire avec des émotions fortes. Elle a écrit vingt-cinq romans à destination des enfants, des adolescents, ou des adultes (qui aiment les livres pour la jeunesse) et collabore depuis 2011 avec les éditions Gründ, L'Équipe, Scrineo, Syros, Castelmor, Actusf et Le Seuil. Née en 1979 à Villeurbanne, elle a grandi à Corbas et vit aujourd'hui à Feyzin avec son mari et leurs trois enfants.



© Droits réservés

✉ nadia.b.coste@gmail.com

🏠 nbcoste.blogspot.com

Inviter l'auteure

.....

Public visé : pour *Comment je suis devenue un robot*, j'interviens essentiellement autour des classes de 5^e, 4^e et 3^e. Pour mes autres romans, j'ai l'habitude de rencontrer des CM2/6^e (notamment pour *Ascenseur pour le futur* ou *Papa de papier*). Mes plus jeunes lecteurs sont en CM1 (trilogie *Les Yeux de l'aigle*) et les plus âgés au lycée (*Rhizome*, *L'Empire des auras...*).

Le déroulement et la durée : les rencontres durent 1h à 1h30. J'évite au maximum les grands groupes (une classe à la fois). Selon la préparation faite en amont, je propose une présentation générale (15-20 minutes) suivie d'un échange de questions/réponses, et éventuellement, la lecture d'un extrait (de préférence un inédit pas encore publié pour la même tranche d'âge).

Les sujets abordés : selon les textes, différents sujets sont abordés, le handicap et le rapport au corps à l'adolescence pour *Comment je suis devenue un robot*, la maltraitance et les pouvoirs pour *Papa de papier*, le harcèlement et la vision de l'an 2000 pour *Ascenseur pour le futur*, l'écologie pour *Rhizome*... Et, toujours, les questions que l'on se pose lorsqu'on veut raconter une histoire.

Les objectifs : dédramatiser la lecture pour que chacun puisse y trouver du plaisir. Lors des ateliers, l'idée est de raconter une histoire, mais aussi de devenir un lecteur actif en analysant pourquoi on aime ou on n'aime pas... devenir plus critique, et apprendre à se relire !

Les éventuels besoins techniques : j'affiche les couvertures de mes romans, qui servent de support à la rencontre (un tableau magnétique ou une grille font très bien l'affaire). Pour les ateliers, papier et stylo suffisent !

Le mot de l'auteure

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Lorsque je rencontre des élèves, j'aime modifier la vision qu'ils peuvent avoir « d'un auteur » (un vieux type barbu et mort). Je fais en sorte qu'ils réalisent qu'auteurs et autrices sont aussi des êtres humains ! J'aime déculpabiliser ceux qui n'aiment pas lire ou ne sont pas bons en orthographe en leur disant que j'étais comme eux à leur âge. J'aime également leur raconter mes histoires comme on promettrait des bonbons à un gourmand ! Comme j'écris dans des genres très différents et pour des tranches d'âge et des niveaux de lecture très variés, j'aime que chacun puisse trouver une histoire qui lui donne envie de prolonger la rencontre. Ces moments d'échange me permettent aussi de découvrir la façon dont les lecteurs ont perçu l'histoire, quelles sont les questions qui reviennent, les aspects qui les interpellent le plus... c'est très utile pour préparer mes romans suivants ! »

Premières phrases

.....

« Il paraît que j'ai eu de la chance.
C'est ce que n'arrêtaient pas de me répéter mes parents, et les médecins qui défilent depuis deux semaines dans cette chambre d'hôpital aux murs d'un jaune désespérément délavé.

De la chance.

Je ne dirais pas ça. Mais ma situation aurait pu être pire, sans doute.

La voiture aurait pu rouler plus vite quand elle m'a percutée, et alors là, il n'y aurait plus rien eu à sauver de moi. Au lieu de ça, quand l'ambulance est arrivée, j'avais encore l'air entière. Presque.

Je me souviens d'avoir entrouvert les yeux, submergée par la douleur, quand les ambulanciers m'ont posée sur le brancard. Il y avait un attroupement devant le collège. C'était le matin. J'étais en retard.

Les visages se mélangent dans ma mémoire : les élèves, les surveillants, les profs, le principal... les ambulanciers qui me parlaient d'une voix douce pour me maintenir consciente. Et le seul truc auquel je pensais était mon stupide carnet de correspondance que je devrais faire signer si on mettait trop de temps.

Tout ça est flou. Comme étouffé dans du coton.

J'avais mal sur tout le côté gauche. Ça enflait. Pulsait. Je criais parfois, ce qui accentuait la pâleur des élèves que les surveillants empêchaient d'approcher.

Il y avait le sang, aussi. Poisseux. Collant.

Partout. »

Mammouth

Hélium

parution
septembre
2019

dès 4 ans



Gauthier David
Fanny Blanc

40 pages • 15,90€
EAN : 9782330124700

Auteur

Gauthier David est auteur-illustrateur, interprète de chansons, metteur en scène de spectacles pour enfants et comédien. Chez Hélium, il a écrit et illustré *Le Compte est rond* (2011) et *Les Animaux manient les mots* (2013). Il a signé plusieurs livres chez Albin Michel jeunesse, Thierry Magnier, Autrement... Gauthier David vit dans la Drôme.



© Droits réservés

✉ calamityjaneaimegauthierdavid@yahoo.fr

🏠 gogocosmos.free.fr

Inviter l'auteur

Le Loup venu — Un atelier-spectacle, du CP au CM2 (pour une classe)

Le Loup venu est d'abord un livre illustré par Marie Caudry, publié aux éditions Thierry Magnier. Puis j'ai créé autour de cet album un atelier-spectacle : les enfants fabriquent, en volume, une forêt de papier sur une table. Collectivement, je leur demande aussi de dessiner des personnages et des objets précis. Puis, je me sers du décor et des marionnettes qu'ils ont inventés pour raconter l'histoire de mon livre *Le Loup venu*. Ils voient alors cet univers dont ils ont été les scénographes s'animer au fil du récit.

Durée : 2h30 (le temps d'une matinée scolaire ou d'un après-midi)
- 1h45 d'atelier
- 20 minutes de battement afin de disposer les chaises de la salle comme au spectacle
- 20 minutes de spectacle, suivi d'un temps de discussion pour leur montrer le livre illustré par Marie Caudry, et répondre à leurs questions.



Spéctacles

Avec la Compagnie Bigre ! Nous avons créé deux spectacles de marionnettes pour enfants, *Youpiks* et *Boum Boum Cosmos*. Ils sont adaptés aux configurations techniques des médiathèques (autonomie des lumières, pas de système son, facilité d'installation) et ont été joués plus d'une centaine de fois chacun.

Youpiks

Une couverture se déplie : un monde se réveille. C'est ici que vivent les Youpiks ! Ils ont des nids dans les cheveux et des oiseaux. Ils naviguent à la cime des arbres sur la mer de feuillage. Ils charment les chats géants pour qu'ils labourent leurs champs. Dans ce spectacle, ils sauveront la montagne d'un terrible mal au cœur. Georges le rouge-gorge nous donnera une leçon d'agriculture. Nous aiderons le pauvre Risotto à repêcher son nez tombé à l'eau.

Boum Boum Cosmos

La Boum Boum Cosmos, la grande fête de l'univers, c'est ce soir, dans l'espace ! Là-haut, il y aura des soleils, un grand manège, des brochettes de gluons et tous les copains. Et nous, nous y poserons des questions essentielles sur les fous rires et les pommes de terre.

Pour chacun de ces spectacles, il existe deux versions :

- une version de 20 minutes pour les tout-petits spectateurs (0-3 ans).
- une version de 40 minutes pour les plus grands (à partir de 3 ans).

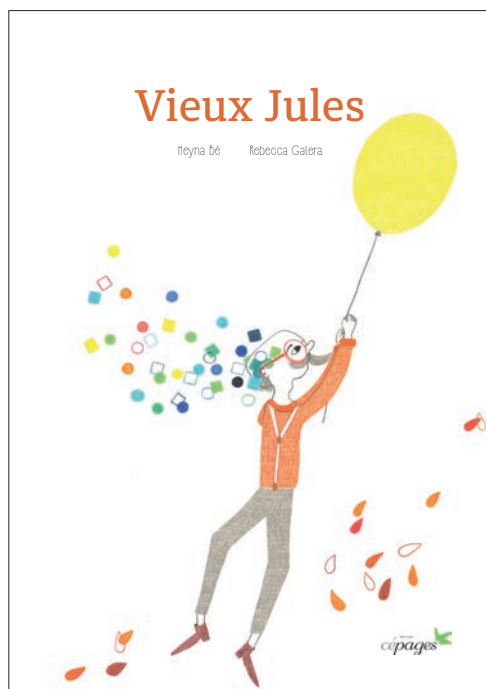


Vieux Jules

Cépages

parution
février
2019

dès 3 ans



Rebecca Galera
Heyna Bé

32 pages • 13€

EAN : 9791093266305

Argumentaire

Vieux Jules a 100 ans. Mais sa mémoire est pleine de trous ! Il ne sait plus son âge ni son nom.
Que faire pour l'aider à s'y retrouver ?

Les points forts de cet ouvrage :

- Une histoire simple pour évoquer un sujet difficile
- Un héros attachant pour rapprocher les générations
- Un graphisme plein de gaieté pour dédramatiser le sujet
- Une représentation symbolique pour permettre aux plus jeunes d'appréhender la maladie d'Alzheimer

Illustratrice

Née à Perpignan, Rebecca Galera est, depuis sa plus tendre enfance, passionnée par l'art du dessin. Illustratrice pour jeunes enfants, elle garde ce lien avec l'enfance comme un pont qu'elle traverse au gré de son imagination et de ses envies. Son travail en technique numérique ou traditionnelle lui permet de jongler d'un univers à l'autre sans jamais s'ennuyer. Du noir et blanc aux couleurs, chaque nouvel ouvrage est un moyen de s'exprimer. Elle travaille avec plusieurs éditeurs jeunesse, autour d'albums, de documentaires, d'ouvrages parascolaires et pour la presse. Elle vit et travaille en Haute-Savoie.



© Matthieu Gendrie

 contact@rebeccagalera.com

 rebeccagalera.ultra-book.com



Inviter l'illustratrice

.....

Le public visé : des plus petits aux plus grands.

Le déroulement et la durée : la rencontre débute par une présentation de mon travail d'illustratrice avec une discussion autour des outils utilisés. Je propose au public de découvrir crayonnés et planches originales d'albums, et d'ouvrir notre échange autour de la chaîne du livre. Je réponds également aux questions habituellement préparées en amont. Un atelier est ensuite organisé, adapté selon le public (maternelle et primaire) et les attentes des enseignants. L'atelier dure 1h30 environ selon le public et les souhaits de l'accueillant. Il est possible de se rencontrer plusieurs fois, pour accompagner la création d'illustrations sur plusieurs séances.

Les sujets abordés : la réalisation d'un livre et ma méthode de travail.

Les objectifs : repartir avec le sourire, et le souvenir d'un joli moment créatif partagé. Mettre des gens derrière un livre et rendre le dessin accessible à tous.

Les éventuels besoins techniques : le matériel de classe devrait suffire !

Le mot de l'illustratrice

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Les rencontres avec les enfants et les plus grands sont une grande source de richesse. Transmettre mon métier, donner plus de vie à l'objet qu'est le livre. Encourager parfois à poursuivre le dessin et à croire en soi. Montrer qu'il ne s'agit pas toujours d'un don. Et égoïstement, remplir ma barre d'énergie avec leurs yeux pétillants ! »

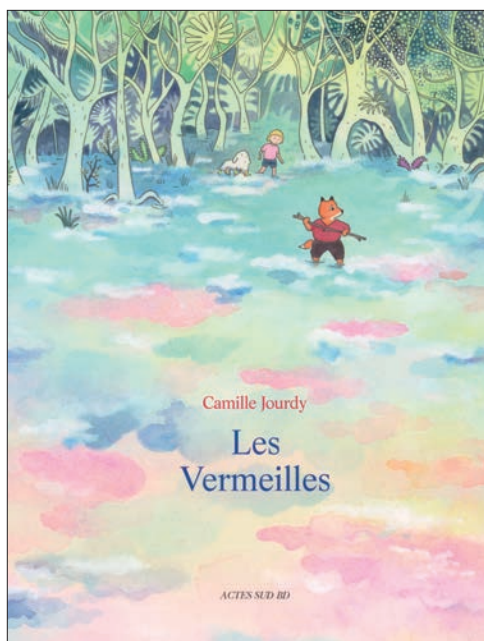


Les Vermeilles

Actes Sud

parution
octobre
2019

dès 9 ans



Argumentaire

Beau temps pour un pique-nique ! Pas pour Jo, la cadette, qui fuit sa famille recomposée le temps de se perdre dans une forêt mystérieuse, loufoque et pleine de vermeilles. Camille Jourdy offre aux jeunes lecteurs un récit initiatique de haute voltige. Pour échapper à sa famille, Jo se fraye un chemin à travers les branches d'une forêt fabuleuse. Elle se retrouve embarquée par une bande de joyeux drilles (renard, lutins, cyclope, chien à six pattes... et vermeilles) dans une aventure rocambolesque : c'est le jour anniversaire de l'empereur Matou, gros chat colérique qui emprisonne tous ceux qui se mettent en travers de sa route. Jo et ses nouveaux amis organisent alors la grande évasion.

Camille Jourdy

160 pages • 21,50€

EAN : 9782330126209

Auteure · illustratrice

Camille Jourdy a grandi à Dole, dans le Jura, et a étudié aux Beaux-Arts d'Épinal, avant d'intégrer l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Auteure et illustratrice installée à Lyon, elle réalise des albums jeunesse ainsi que des bandes dessinées ou romans graphiques tels que *Juliette*, *Les fantômes reviennent au printemps* ou *Rosalie Blum*, Prix RTL 2009 et Prix révélation à Angoulême en 2010, qui a été adapté au cinéma par Julien Rappeneau en 2016.



© Droits réservés

✉ camillejourdy@yahoo.fr

🏠 camillejourdy.canalblog.com

Inviter l'auteure · illustratrice

Je propose des rencontres et des échanges autour de la création et fabrication de mes albums. Une durée d'environ 2 heures me paraît bien. À cette occasion j'emmène avec moi tous les documents qui m'ont été utiles lors de l'écriture et la réalisation de mes livres pour bien expliquer les différentes étapes : carnets de notes, recherches graphiques, crayonnés, photographies, documentation et dessins originaux.

Public visé : comme j'ai des livres pour un peu tous les âges, le public visé est large, aussi bien enfants qu'adultes.

Lorsque j'interviens dans des classes, j'apprécie quand les enfants ont déjà pris connaissance de mon travail et lu certains de mes livres en amont. Cela garantit davantage une belle rencontre car leur intérêt et leur curiosité n'en sont que plus grands. Généralement ils ont préparé différentes questions.

Il y a toujours un temps où je dessine devant eux au tableau. Soit pour fabriquer quelques cases de BD, soit tout simplement pour répondre à leurs demandes et envies.

À la fin de la rencontre, les enfants aiment souvent dessiner eux-mêmes, ils sortent alors leur feuille et leurs crayons et recopient mes dessins aux tableaux. C'est parfois l'occasion d'amorcer un petit atelier qui peut éventuellement être poursuivi en classe par la suite. Pour ma part, je préfère les temps de rencontre que les ateliers dessins.

Le mot de l'auteure · illustratrice

Qu'est ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Le dessin est pour moi un véritable espace pour s'exprimer en toute liberté et j'aime partager cette idée avec les enfants. Leur donner envie d'essayer, leur montrer que tout le monde est capable, je pense, de trouver du plaisir à dessiner et raconter. »

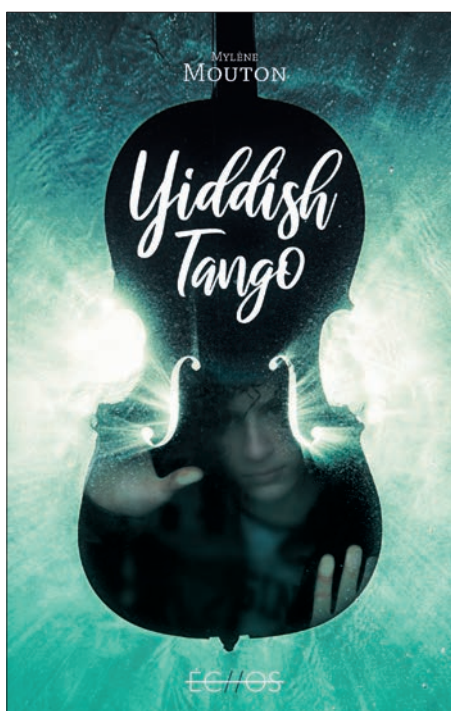


Yiddish Tango

Gulf Stream

dès 13 ans

parution
juin
2019



Mylène Mouton

288 pages • 16€

EAN : 9782354886905

Auteure

Mylène mouton est poète et romancière. Elle vit en Chartreuse. Si son premier roman, *Soleils d'ocre* (Gaïa, 2007), a reçu le Prix 15/17 de la Foire de Brive, *Yiddish Tango* est le premier qu'elle écrit spécialement à destination des adolescents. Elle place l'étrangeté et la rencontre au centre de ses romans : rencontre de l'autre, de l'étranger, de l'inconnu, de celui qui est différent. Elle a quitté l'enseignement quelques années pour se consacrer à ses deux enfants et à l'écriture ; ses enfants ayant bien grandi, elle retourne au collège à la rentrée 2019, tout en poursuivant parallèlement ses activités d'auteure.

Argumentaire

Étienne, 14 ans, violoneux, comme dirait sa nouvelle amie Élixa, occupe la plupart de ses journées à répéter pour la grande audition. À l'approche de Noël, pour faire plaisir à sa Mamé, Étienne se lance à jouer avec son violon un magnifique tango, devant le public conquis de la maison de retraite. Mais l'un d'eux, qu'Étienne a surnommé Furax, en raison de son caractère exécrationnel et agressif, semble plus touché encore que les autres par la prestation du jeune homme. Si bouleversé qu'il révèle à Étienne l'existence d'un violon maudit, maléfique et dangereux, le plus beau des violons, un Prince enfermé dans son grenier. Étienne doit s'en méfier comme de la peste. Délire d'un homme sénile ? L'adolescent, poussé par sa curiosité, met de côté les avertissements du vieillard. Il récupère l'instrument qui va le plonger tout entier dans les heures les plus sombres de l'Histoire.



© Droits réservés

✉ myl.mouton@orange.fr

Inviter l'auteur

.....

Rencontres scolaires autour de *Yiddish Tango* (collégiens, de la 5^e à la 3^e)

Les secrets de la naissance d'un roman.

La rencontre se déroule généralement autour des questions posées sur le roman et sur le métier d'auteur. J'apporte les premières notes écrites, les cahiers, le tapuscrit remis à l'éditeur, le BAT avec les corrections, les projets de couverture... En bref : comment passe-t-on des premières notes griffonnées sur un carnet au livre imprimé ? La rencontre peut s'orienter autour des thématiques propres au roman (musique, Shoah, famille, transmission, secrets...). Il est préférable qu'elle ait été préparée en amont, ce qui permet un véritable partage et des échanges plus fructueux. Nous aussi, auteurs, avons à apprendre de nos lecteurs !

Rencontres en lycée ou en médiathèque autour de mes romans pour adultes

Les rencontres peuvent être aussi envisagées avec des lycéens autour de mes romans parus en littérature générale. Je réponds volontiers à toutes les questions posées autour de l'écriture.

Atelier d'écriture à partir de mes romans (tout public)

Pour écrire, on ne part jamais de rien. Le principe de base est d'utiliser des lanceurs d'écriture ; en l'occurrence, mots et phrases piochés dans mes romans. Un mot en appelle un autre, une phrase appelle une autre phrase... c'est ainsi que naît le texte. Il est également possible de laisser mes romans de côté et de définir un autre thème. On peut ainsi partir d'une exposition, d'une visite... Dans l'art d'écrire, tout est permis ! L'objectif est de prendre un réel plaisir à écrire. Oser se lancer, se découvrir, échanger avec les autres. Cette notion de plaisir est le moteur essentiel de l'atelier d'écriture.

Atelier poésie (tout public)

J'apporte mon coffre à trésors de poète. On met nos lunettes de poètes, on pioche dans la malle tout ce dont on a besoin pour se libérer et écrire, et hop, c'est parti ! La poésie est partout. Il suffit de mettre nos lunettes de poètes, de s'arrêter et de regarder autour de soi. On peut même prévoir quatre séances afin d'avoir suffisamment de textes pour fabriquer un petit livre d'artiste que chaque enfant pourra rapporter à la maison.

Le mot de l'auteur

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Écrire est un travail solitaire. Les échanges qui se créent autour d'un roman écrit durant plusieurs mois, voire plusieurs années, sont de véritables et indispensables moments de partage. J'ai envie de partager mon amour des mots, de la lecture et de l'écriture. J'aime ce moment où je dis « prenez vos stylos, allez-y ! » ; cette capacité de concentration parfois insoupçonnée chez certains enfants, les blocages qui se dénouent (même chez ceux qui ont peur, qui disent « ne pas savoir écrire, ne pas avoir d'idées ») ; cette jubilation que je lis sur les visages, lors de l'écriture, puis de la lecture des textes. Les rencontres et les ateliers d'écriture sont de formidables vecteurs pour l'appropriation de la littérature ! »

Premières phrases

.....

« Les hommes-squelettes se rapprochent. J'ai beau regarder autour de moi, je n'aperçois aucune issue. Je suis pris au piège.

Pourquoi n'ai-je pas pris mes jambes à mon cou lorsque j'ai croisé le vieux Zombra pour la première fois ? Pire : pourquoi suis-je retourné là-bas ? Rien de tout ce qui s'est passé depuis ne serait arrivé. Je vivrais encore ma vie de collégien tranquille et ordinaire. Je ne me serais pas retrouvé ici, en enfer.

Le vieux Zombra avait raison, depuis le début. Tout était écrit. Il m'avait pourtant prévenu. Moi, je n'ai pas cru à ses avertissements. Je ne l'ai pas écouté. Ou plutôt, je n'ai écouté que mes propres désirs. J'ai foncé dans le piège, tête baissée. Je pensais avoir gagné un ticket pour le paradis, me voilà plongé en enfer.

Vais-je mourir, comme Alexander ? Comme Ada ?

Nous n'appartenons pas à la même époque. Pourtant, nos destins se sont croisés. Enchevêtrés. Le passé m'a pris dans ses filets et je suis prisonnier.

C'était il y a soixante-quinze ans.

C'est aujourd'hui.

C'est maintenant. »

Une nuit d'été

Magnani

parution
mars
2019

tout public



Margaux Othats

128 pages • 24€

EAN : 9791092058390

Auteure · illustratrice

Née en 1989 dans les Pyrénées, Margaux Othats est diplômée en 2013 de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle vit à Lyon et a publié plusieurs livres avec les éditions Magnani (*La Chasse* en 2014, *Un jour dehors* en 2016, *Blanc* en 2017 et *Une nuit d'été* en 2019). Elle a également travaillé avec Muriel Bloch pour un livre de contes chez Gallimard jeunesse (*Le Secret du Nom*, 2017) et pour la presse écrite (*New York Times*, *XXI*, *Télérama*, *Citrus*, *Kibлинд*). Dans ses histoires, les personnages se confrontent aux paysages, des pierres deviennent sculptures, des branchages cabanes, le vent emporte tout, la pluie devient un élément à défier. Ses livres souvent muets jouent avec l'objet, son format et sa manipulation. Avec un dessin minimaliste, ses histoires sont des voyages initiatiques, explorant des thèmes comme la séparation, la persévérance ou l'émancipation.

Argumentaire

À la fin d'un été, un groupe d'adolescents sillonnent à vélo la campagne. Les jeunes amis se dirigent vers leur repaire du crépuscule, cachés au fond de la forêt. Alors qu'ils s'appêtent à écluser quelques bouteilles et à fumer les clopes qu'ils ont pu rassembler, ils s'aperçoivent soudain qu'un des leurs n'est plus là. En pleine nuit cette fois, à la lumière des lampes-torches, tous appellent le disparu, le recherchent. En vain, il ne réapparaît pas. Le lendemain de cette dernière nuit d'un été, les gendarmes de la région organisent une battue avec tous les volontaires réunis. En vain, il ne réapparaît pas. Une enquête commence alors...

Une nuit d'été met en pages un récit dessiné entièrement muet qui se déroule dans un pays familier, beau, étrange et pénétrant, en zone rurale. La disparition d'un ami et d'un jeune nous précipite hors de l'adolescence et de son insouciance, nous bouleverse et rappelle tous ces souvenirs perdus, comme lui.



© Nina Ferrer-Gleize

✉ margaux.ots@gmail.com

🏠 margauxothats.com



Inviter l'auteure · illustratrice

.....

Le public visé : je travaille le plus souvent en maternelle et primaire pour des rencontres et des ateliers plastiques adaptés selon les âges. J'interviens également en collège, lycée, et auprès d'un public adulte pour sensibiliser aux livres sans texte.

Le déroulement et la durée : les ateliers commencent le plus souvent par une lecture du livre qui a été choisi par l'enseignant, suivie d'une séance de discussion où je présente des maquettes, des croquis et des dessins pour expliquer ma façon de travailler et plus généralement le travail d'auteur-illustrateur et des personnes intervenants dans la création d'un livre. L'idéal est que les enfants aient travaillé le livre en amont et préparé quelques questions pour que la parole puisse se libérer plus facilement. Selon la durée de la rencontre, je peux proposer un atelier plastique autour du livre choisi, qui peut aller de la réalisation d'un dessin en collage à la création d'une petite narration muette selon le niveau des enfants.

Objectifs et sujets abordés : l'objectif de ces rencontres est de montrer le travail de création, les différentes étapes et personnes participant à la réalisation d'un livre. À travers les récits sans texte, montrer que chacun peut s'approprier l'histoire à sa façon, qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de lire. Créer un lien concret avec

cet objet pour qu'ils puissent ensuite se l'approprier. Désacraliser le dessin et la lecture, montrer que raconter ses propres histoires est à la portée de tous.

Les éventuels besoins techniques : le matériel nécessaire est souvent assez basique, du papier, des papiers de couleurs, de la colle et des ciseaux, des feutres ou encore de la peinture.

Le mot de l'auteure · illustratrice

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

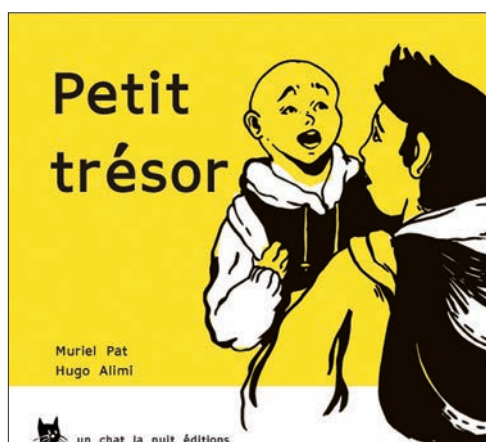
« Les rencontres avec un public, que ce soit des enfants ou des adultes, sont toujours des moments privilégiés. On est souvent seul à son bureau à inventer des histoires, dessiner, rater et recommencer, et c'est touchant de voir tout d'un coup le livre prendre vie dans les mains des enfants, ou des adultes. Voir le lecteur s'approprier l'histoire, créer un lien avec l'objet, est très enthousiasmant et c'est aussi une aide précieuse pour la suite de mon travail. Et si ça peut donner envie aux enfants en rentrant chez eux de créer leurs propres histoires, c'est encore mieux. »

Petit Trésor

Un chat la nuit éditions

parution
mars
2019

à partir de 7 ans



Muriel Pat
Hugo Alimi

28 pages • 12,50€
EAN : 9782955403099

Argumentaire

Avec une grande finesse, Muriel Pat retrace la rencontre entre deux enfants : l'un est un réfugié d'un pays, chassé par la guerre et la misère ; l'autre est d'ici et lui porte un regard bienveillant. Les mots sonnent juste. Les phrases, courtes, restent imprimées dans la mémoire. Des dessins au trait clair pour une grande lisibilité. Les dessins de Hugo Alimi révèlent cette même sensibilité, cet impact direct. Ce n'est pas un hasard : les deux créateurs ont travaillé ensemble, étroitement, le texte évoluant avec l'émergence des dessins. Proche de la gravure, du graffe, le trait de Hugo Alimi, donne de la force au dessin. Noir, blanc, jaune... Le choix restreint des couleurs, en aplat, facilite la lisibilité de l'image.

Petit Trésor est né d'un constat : le manque de livres adaptés pour les enfants malvoyants. « La malvoyance n'est pas un handicap qui se perçoit facilement puisqu'il est souvent corrigé, note Muriel Pat. Pourtant, selon leur degré de déficience visuelle, les enfants peuvent être privés de lecture. »

Muriel Pat est elle-même déficiente visuelle. Son amour du livre, le plaisir de guider les autres vers la lecture ont été les déclencheurs de l'aventure *Petit Trésor*. Son travail sur le rythme du texte, sur l'image et sur la lisibilité de la typographie font ainsi partie de *Petit Trésor*.

Auteure

Auteure de nouvelles, Muriel Pat vient à la littérature jeunesse par goût. Elle naît en 1965 avec une amblyopie de l'œil gauche suivie d'une rééducation vers l'âge de 6 ans avec occultation de l'œil droit. Architecte d'intérieur formée aux Beaux-Arts de Dijon, elle a exercé cette profession durant 10 ans avant de se tourner vers le livre. Bibliothécaire à la Médiathèque de Bron, puis de Vaulx-en-Velin, elle travaille aujourd'hui comme libraire à la librairie Vivement dimanche de Lyon.



© Droits réservés

✉ muriel.pato8@gmail.com

Inviter l'auteure

Le public visé : rencontre avec des classes, y compris classe Ulis, à partir de 7 ans autour de l'album *Petit Trésor*.

Le déroulement et la durée : la séance dure entre 1h30 et 2h en fonction des attentes et de la disponibilité des enfants. Une séance comprend généralement :

- la lecture de l'album
- des échanges sur le livre
- atelier création de son Petit trésor

Objectifs et sujets abordés : beaucoup de choses dans l'histoire sont volontairement suggérées. Le lecteur est sollicité et l'échange peut porter autant sur le fond que sur la forme. Les questions d'intégration, d'amitié, et de différences peuvent être abordées. Nous invitons les enfants à inventer ou raconter leur "Petit trésor", qui il est, qui leur a transmis et d'où vient-il ? Un petit texte et/ou un dessin est réalisé par enfant ou en groupe. La particularité graphique du livre est conservée lors de l'atelier de création afin d'encourager la lisibilité des dessins et des textes créés.

Les éventuels besoins techniques : feuilles de dessin blanches et jaunes, feutres épais noirs, blancs, jaunes (type Posca).

Le mot de l'auteure

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« J'ai écrit cette histoire essentiellement pour la partager. La partager par la lecture et par l'échange, avec des enfants, qu'ils soient ou non touchés par un handicap. »



C'est la dame aux vêtements très colorés qui vient le chercher. Lui et les autres enfants qui partent avec elle les soirs d'école. Elle l'appelle avec de grands signes de la main :

« *Petit trésor !* »

« *Petit trésor !* »

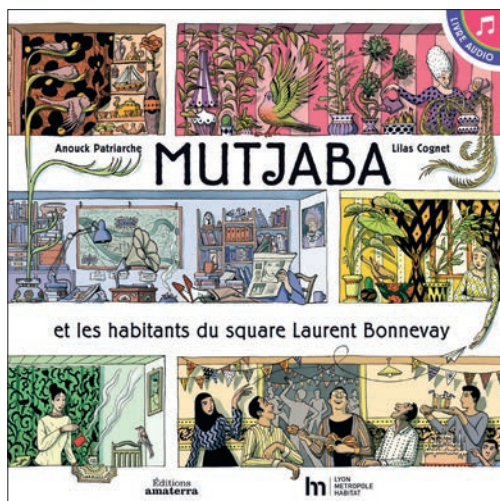
Anouck Patriarche
Lilas Cognet

Mutjaba

Éditions Amaterra

parution
juin
2019

à partir de 6 ans



Argumentaire

Dans le cadre de la démolition prochaine de l'UC1, une barre HLM emblématique de la ville de Bron, qui borde le périphérique, Lyon Métropole Habitat a commandé aux éditions Amaterra un livre CD. Chaque famille en recevra un exemplaire. Une trentaine de nationalités différentes cohabitaient. Aujourd'hui, une grande partie des habitants est déjà relogée. Mutjaba, un pigeon voyageur raconte l'histoire des occupants de l'UC1. Sur le CD, des musiques traditionnelles, choisies par les habitants eux-mêmes, accompagnent le récit.

Anouck Patriarche
Lilas Cognet

54 pages • 20€
EAN : 9782368561959



© Droits réservés

✉ anouckpatriarche@gmail.com

🏠 www.habitatdanstoussesetats.fr

Auteure

Née à Chambéry, en 1972, Anouck Patriarche a posé ses valises à Lyon. Prenez un peu d'études cumulées en arts appliqués, histoire de l'art, tourisme, urbanisme et littérature jeunesse, une curiosité sans fin, et un amour profond pour les humains. Secouez le tout et vous découvrirez comment elle devint ethnologue urbaine et auteure jeunesse. Maman de deux enfants métisses, à la tête d'une petite entreprise qui lui donne des supers pouvoirs, et insatiable biographe des banlieues, Anouck est toujours prête à accueillir des récits de vie et mettre en lumière les parcours récoltés dans les quartiers populaires.



© J.L. Fortin / Jeanluf

✉ cognetlilas@gmail.com

🏠 lilascognet-illustration.jimdo.com

Illustratrice

Née en 1993, Lilas Cognet vit entre Saint-Julien-Molins-Molette et Lyon. Après un BAC STI Arts Appliqués et un diplôme de dessinateur concepteur de l'école Émile Cohl, Lilas se met à dessiner des albums jeunesse et des bandes dessinées. Elle continue aussi à gribouiller des dessins pour son plaisir, et à faire du graffiti, des masques, de la couture, des confitures. Elle fait partie de l'atelier Millefeuille qui regroupe une quinzaine de dessinateurs lyonnais, et de l'association de bande dessinée l'Épicerie Séquentielle, qui édite le journal *Les Rues de Lyon*.

Inviter l'auteur

.....

Le public visé : je peux transmettre ma passion à tous les publics qui auraient envie de la recevoir, je crois.

Le déroulement et la durée : j'imagine expliquer mon métier d'ethnologue en montrant le processus de « carnets de voyages ». Je partagerais volontiers quelques histoires de vies (matières premières), photos, dessins et montrerais comment on peut les transformer en différents supports artistiques (BD, histoire jeunesse, conte musical...). Donner à voir LE BEAU presque partout. Sensibiliser à l'importance de la mémoire et des histoires de vie (Connais-tu la vie de tes grands parents ? Serais-tu prêts à interviewer ta vieille voisine sur son parcours de vie ? Et si l'on créait un carnet de voyage sur notre propre quartier ?).

Les sujets abordés : j'aimerais travailler sur la notion de « pépite d'or » cachée dans des environnements hostiles. Apprendre à voir le beau là où il n'est pas forcément évident de le distinguer. Aiguiser sa curiosité, sa capacité à s'émerveiller, laisser tomber les préjugés, se transformer en ethnologue partout où l'on est ! Voir les couleurs, le voyage, la beauté dans des endroits improbables et tout près de chez nous. Tolérance, Beauté, Art, Mémoire, Histoire, Biographies. La posture d'ethnologue : se défaire de ses lunettes (éducations, références, religions...) pour recevoir l'histoire de l'autre, sans jugement, ni a priori.

Les objectifs : accepter de se laisser transformer par l'aventure. Observer ce qui m'a fait grandir dans ces rencontres avec des personnes plus âgées ou d'origines différentes et mieux comprendre l'Autre... Gagner en tolérance et en ouverture d'esprit. Accueillir la différence.

Les éventuels besoins techniques : possibilité de sortir dans le quartier, de faire quelques photos pour fabriquer le « carnet de voyage » d'un ethnologue.

Le mot de l'auteur

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« J'aimerais contribuer à changer les regards sur les banlieues et surtout sur leurs habitants ! Je reviens grandie de chacune de mes visites dans l'intimité des familles qui acceptent de me recevoir. Ils m'ouvrent leur porte, leur cœur, leurs albums photos, avec tellement d'envie de partager et de raconter leur histoire dans ces immeubles voués à la démolition. Traces, mémoire, déracinement, apprentissage, acceptation, ouverture, tolérance, chaleur humaine, joie de vivre, solidarité, résilience et optimisme sont les valeurs que je rencontre à tous les étages des plus hautes tours de l'agglomération. Les habitants des quartiers n'ont pas besoin d'affichette pour célébrer la fête des voisins ! Et si l'on changeait de regard sur notre propre quartier, déjà ? »



Inviter l'illustratrice

.....

Le public visé : tout public, tout âge.

Le déroulement et la durée : atelier de confection de masques avec des objets de récupération (un tambour de machine à laver, un abat-jour de lampe, une poêle à frire...) durant une demi-journée.

Les sujets abordés : observer les différents masques du monde, les différences de représentation de l'homme et des animaux selon les cultures : les formes, les couleurs, les matériaux utilisés... Le passage d'un objet qui est utile à quelque chose d'uniquement décoratif. Le jeu de la reconnaissance de forme (bouche, yeux, nez...), là où ce n'était pas prévu.

Les objectifs : l'objectif est uniquement créatif : observer, gribouiller, s'amuser, construire.

Les éventuels besoins techniques : plein de matériaux : tissu, laine, papier, carton, peinture, pinceau, pistolet à colle, tablier, ciseau, cutter. Et aussi surtout des objets cassés, abîmés, de la vaisselle, des vieux jouets en plastiques, des vieux bijoux, boules de Noël, pailles, gobelets...

Le mot de l'illustratrice

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

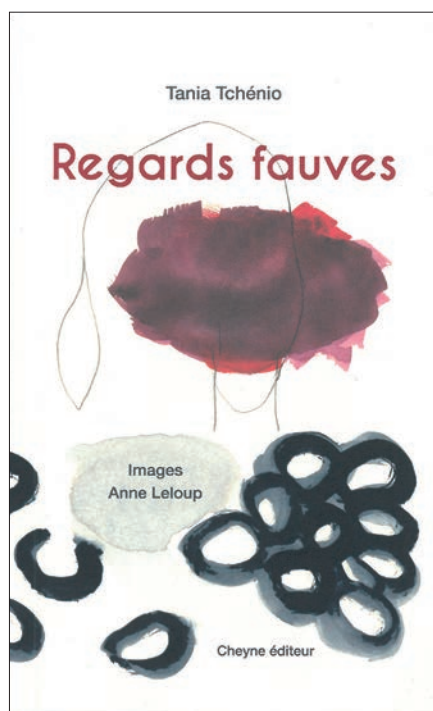
« Les enfants savent mettre beaucoup d'énergie dans la création et dans des choses que l'on pourrait juger futiles. Ils n'ont pas peur d'essayer, de se tromper, de se salir. Bref, ils ont une spontanéité à créer qui est fascinante et aussi une grande capacité à s'émerveiller. Avec eux, on s'amuse bien. Mais il y a des adultes qui n'ont pas perdu tout ça et qui aiment bien bricoler aussi ! »

Regards fauves

Cheyne Éditeur

parution
janvier
2019

à partir de 10 ans



Tania Tchénio
Anne Leloup

48 pages • 15€
EAN : 9782841162680

Argumentaire

Regards fauves est un texte intense qui aborde la question du harcèlement, du point de vue d'une jeune fille, victime de brimades, d'insultes et de coups dans son école. Dans une langue simple, Tania Tchénio fait sentir la violence et l'abandon, l'acceptation ; le harcèlement vécu comme un état de fait. Le choc est d'autant plus fort pour le lecteur. Ce livre fait résonner longtemps la souffrance du personnage - même si cette souffrance n'est jamais directement exprimée. L'intensité de *Regards fauves* tient aussi dans cette retenue.

Le texte de Tania Tchénio pose des questions, ouvre à la réflexion, n'enferme et ne condamne jamais. Les images d'Anne Leloup qui accompagnent le texte suivent ce mouvement. Leur douceur est coupée de violence (visages sans traits, balafrés de couleurs crues). Elles mêlent ensemble l'enfance et ce que les autres (groupes, meutes violentes) peuvent lui faire subir et qui souvent reste sans mots.

Auteure

Tania Tchénio vit à Lyon, écrit, voyage, et cuisine les meilleurs beureks au fromage de l'univers (après ceux de ses grands-mères). Avant de rencontrer la poésie, elle a embrassé d'autres vies et d'autres métiers. Elle s'est intéressée de près aux questions d'accessibilité culturelle, elle a appris à parler avec ses mains, elle a arpenté les coulisses des théâtres, elle a rejoint des collectifs d'écrivains avec lesquels elle aime créer, elle a plongé avec des requins, elle a passé plusieurs mois en résidence d'écriture dans l'école d'un petit village auvergnat, elle a fait un tour du monde, elle est revenue. Ces temps-ci, elle apprivoise la vie de jeune poète et elle cherche la recette infallible pour réussir un sabayon.



© Droits réservés

✉ taniatchenio@gmail.com

🏠 taniatchenio.com



Inviter l'auteure

.....

Le public visé : si la rencontre a lieu autour de *Regards fauves*, je m'adresse aux enfants de fin de primaire, ainsi qu'aux collégiens et lycéens. Si la rencontre a lieu autour de l'écriture poétique, je suis très heureuse de m'adresser aux plus jeunes : maternelles, CP, CE1, CE2. Dans ce cas, je prends pour appui d'autres textes que j'ai écrits, publiés dans une revue de poésie jeunesse, *VA!* J'accorde une importance particulière à la rencontre avec les publics dits empêchés, enfants et adultes.

Le déroulement et la durée : différents formats de rencontre sont possibles. Des rencontres ponctuelles (1h à 2h), des rencontres-ateliers sur une ou plusieurs journées, et des résidences sur une ou plusieurs semaines. Les rencontres plus longues permettent d'approfondir le travail avec le groupe, de mener à bien un projet d'écriture défini en amont avec mes interlocuteurs (enseignant, bibliothécaire, éducateur...).

Les rencontres ponctuelles peuvent s'articuler ainsi :

- un temps d'échange : je suis très heureuse de répondre aux questions des jeunes et je suis très attentive à leurs réactions suite à la lecture d'un de mes textes.
- si la rencontre a été préparée en amont, une restitution des travaux des élèves est la bienvenue.
- quand cela est possible, un petit temps d'écriture, pour que chacun reparte avec une piste d'écriture, une phrase, l'envie de poursuivre...
- et pour se dire au revoir, une très courte lecture de textes de poésie piochés dans ma bibliothèque : c'est un temps de partage, sans autre finalité que le plaisir d'entendre de la poésie.

Les sujets abordés et les objectifs : autour de *Regards fauves*, assez naturellement, nous abordons le sujet du harcèlement scolaire. Il s'agit de sensibiliser les jeunes à cette question, d'ouvrir un espace de dialogue à partir du texte. Dans toutes les rencontres, j'aborde la question de l'écriture poétique. Les jeunes, souvent, ont très peu de contacts avec la création poétique contemporaine. Je l'aborde sous divers angles, selon l'âge des participants. L'objectif est de passer un moment agréable (de découverte, de partage), de désacraliser la poésie (qui fait souvent un peu peur), de donner envie d'en lire, d'en écrire, de mettre les mains dans le cambouis poétique, d'y prendre plaisir. Enfin, j'aborde le sujet du processus de création d'un livre, de l'idée à l'objet. Et je me tiens à disposition des jeunes pour répondre à leurs questions sur la chaîne du livre, sur le métier d'écrivain, sur les différentes étapes qui font que quelques pages de brouillon deviennent un jour un livre.

Le mot de l'auteure

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Rencontrer de jeunes lecteurs est toujours un moment très émouvant. J'espère partager avec eux mon plaisir de lire de la poésie contemporaine, et le plaisir d'en écrire, aussi, peut-être... Quand j'écris, j'essaie, je crois, de poser des mots là où il n'y en avait pas encore. Et si ces mots peuvent toucher un jeune lecteur, entrebâiller une porte, faire remuer quelque chose, même imperceptiblement, j'en serai très heureuse ! »

Camping sauvage

Seuil Jeunesse

à partir de 3 ans

parution
juin
2019



Julia Woignier

48 pages • 14,50€

EAN : 9791023512311

Auteure · illustratrice

Diplômée des Arts Déco de Strasbourg en 2013, Julia vit et travaille actuellement à Villeurbanne. Elle a commencé à collaborer en 2014 avec les éditions MeMo qui ont édité ses premiers livres : *La Ronde des mois* (textes de Françoise Morvan), *La Forêt invisible* (2015), *La Clé* (2016) et *Laurent le Flamboyant* (roman de Karen Hottois, 2018). Elle participe également à des projets et aventures collectives : décors de théâtre animé (*Les Oiseaux voyageurs*, Genève, 2014), performances dessinées, organisation de festivals pour enfants (Fanzine Camping en 2016)... Elle anime régulièrement des ateliers d'arts plastiques et de narration ainsi que des projets au plus long cours. En 2017, elle a monté un spectacle avec une classe de CM1 (École Paul Painlevé, à Lyon), dont elle encadre plus spécifiquement la conception puis la réalisation du décor et des costumes avec les enfants.

Argumentaire

Un beau jour d'été, Grand Sanglier décide que c'est le jour idéal pour partir en vacances. Ce voyage à pattes sera alors l'occasion de belles découvertes...

Les animaux aussi ont le droit de partir en vacances ! C'est décidé, Grand Sanglier, Vif Écureuil, les frères Lapin et Chat jaune partent tous ensemble à la découverte de la montagne avec leur sac à dos. Quelle joie de faire les fous autour du feu ou d'écouter une histoire, pelotonnés sous la tente... Surpris par une tempête, les amis vont se mettre à l'abri dans un arbre où ils se trouveront nez-à-nez avec une drôle de bête. Est-elle hostile ou a-t-elle aussi peur qu'eux ? La suite nous prouvera que cette rencontre va se révéler être la plus belle aventure des vacances !



© Laëtitia Rouxel

✉ julia.woignier@gmail.com

🏠 usitoire.blogspot.com



C'est un matin et c'est le premier jour de l'été. L'air est doux.

On s'est donné rendez-vous au lever du soleil.

Grand Sanglier gratte à ma porte, il est avec Billy Belette : « Tu es prêt ? C'est l'heure. »

Inviter l'auteure · illustratrice

Les ateliers que je propose portent sur l'expérimentation d'une technique (pop-up, encres, gomme fluide...), les possibilités d'un format (travail sur de très grands formats, dans l'espace, ou façonnage de livres par le biais du pliage) et sont pour certains associés à un travail de narration.

Public visé : mes ateliers s'adressent à tous les enfants à partir de 4 ans (dans le contexte scolaire, mais également en atelier tous publics, atelier parents-enfants), ainsi qu'aux adultes, professionnels de la littérature jeunesse ou non.

Déroulement et durée de la rencontre : je commence généralement mes interventions par une lecture d'album, une présentation et discussion autour du métier d'auteur-illustrateur et de ma pratique de l'illustration d'une durée de 15 à 30 minutes (en fonction de l'âge des participants). Cette présentation dépend de la demande et du type de rencontre, elle n'est pas systématique. La durée des ateliers plastiques varie de 45 minutes à 1h30, parfois une demi-journée complète si les différentes étapes de l'atelier nécessitent des temps de séchage.

Sujets abordés : basés sur mes albums, mes ateliers se déclinent et s'adaptent à d'autres sujets.

Objectifs : explorer au travers de l'atelier la variété du travail d'auteur-illustrateur, les différentes manières de concevoir un livre, découvrir des astuces et en inventer, expérimenter les multiples possibilités d'une technique, réaliser l'amplitude des choix qui nous mènent à un résultat singulier !

Les éventuels besoins techniques : la liste du matériel nécessaire à mes ateliers est basique, certains ateliers nécessitent un grand espace de travail. Je remets à l'organisateur un catalogue d'activités dans lequel le matériel est listé pour chaque atelier et où tout est spécifié.

Le mot de l'auteure · illustratrice

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« J'ai à cœur de donner aux enfants un espace pour qu'ils déploient leurs potentialités et découvrent peut-être leur propre manière de faire du dessin, une histoire, un livre... Ma motivation est d'inciter les enfants à l'inventivité, à trouver des astuces et des solutions face aux difficultés techniques qu'ils rencontrent, à donner corps à leur imagination. »

Et la lune, là-haut

Thierry Magnier

à partir de 13 ans

parution
mai
2019



Muriel Zürcher

331 pages • 14,50€

EAN : 9791035202507

Auteure

Homo sapiens née au XX^e siècle, Muriel Zürcher a suivi de très sérieuses études puis exercé un très sérieux métier. Un jour, elle a écrit un petit truc de rien du tout. Et puis, les mots, les phrases, les livres... tout s'est enchaîné ! Depuis, à Aix-les-Bains où elle habite, elle continue à inventer des histoires et à les mettre en mots. Ça lui plaît. Ses albums, ses romans, ses documentaires et ses BD sont publiés notamment chez Thierry Magnier, Didier Jeunesse, Philippe Picquier, Nathan, Mosquito...

Argumentaire

Alistair est un génie.

Derrière son écran, il a appris les mathématiques, la planétologie, la science des matériaux et même à décrypter les émotions des gens. Mais à vingt et un ans, Alistair n'est jamais sorti de l'appartement où il vit seul avec sa mère. Son rêve : aller sur la Lune. Il est prêt. Et sa mère l'a promis : le jour où elle montera au ciel, il pourra faire ce qu'il voudra. En voyant ce jeune type à l'air un peu paumé sortir de l'immeuble, Yaro, dix-huit ans, sans-papiers, pense avoir flairé la bonne affaire. Quand il comprend dans quelle galère il s'est fourré, il est déjà trop tard... Commence alors pour ce duo improbable et attachant une série d'aventures rocambolesques qui les aideront à se reconstruire et à se réconcilier avec la vie. Un roman d'apprentissage drôle et décalé qui nous encourage à suivre nos rêves, même les plus fous.



© Droits réservés

✉ muriel.zurcher@gmail.com

🏠 murielzurcher.com

Inviter l'auteure

.....

Public visé : j'aime rencontrer mes lecteurs à l'école primaire, au collège, au lycée, en médiathèque, en librairie, bref, là où ils se trouvent !

Déroulement et durée : d'une durée de 1h à 1h30 par classe, les rencontres s'articulent autour d'un maître-mot : l'échange. J'anime aussi des ateliers d'écritures.

Sujets abordés : les rencontres permettent de dévoiler les coulisses de l'écriture, depuis la première idée jusqu'au livre imprimé. Elles sont aussi l'occasion d'aborder les thématiques qui fondent mes ouvrages, tant pour les fictions que pour les documentaires.

Le mot de l'auteure

.....

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics ?

« Ce que j'ai envie de partager ? Le plaisir de lire et le besoin de créer. »

Premières phrases

.....

« 6 h 32, c'est l'heure à laquelle le réveil sonne (du lundi au vendredi sauf les jours fériés), mais j'attends toujours 34 pour me lever. Je n'oublie pas de rabaisser la Lune tte des W-C. Après la douche, je m'habille. Maman déteste les joggings, alors je porte des pantalons larges, ceux avec des soufflés aux genoux et des poches plaquées sur le côté, 9 % d'élasthanne en brun ou noir.

C'est en passant dans le couloir pour rejoindre la cuisine, à 7h02, que je remarque une absence. Ça ne sent pas le café.

Le jour où on a reçu la nouvelle machine, il y avait un assortiment de cent capsules dans un sachet au fond du carton. Saveurs Arpeggio, Guatemala antigua, House blend lungo, je les avais posées tout en haut sur le bord des placards de cuisine, classées par couleur, en terminant par la Ristretto. C'était beau.

Maintenant, il ne reste plus que des Vollutos dorés, des faux, achetés à la supérette. Maman fait couler une première tasse, à 6 h 30, qu'elle laisse refroidir sur la table de la cuisine. Les arômes se diffusent dans l'appartement, j'aime bien, ça sent bon. Maman le fait toujours, sauf aujourd'hui.

– Maman !

Rien. Je toque à la porte du salon, elle ne répond pas.

J'ouvre, elle est là, bizarrement installée entre la position assise et couchée comme une poupée abandonnée. Elle est en pyjama sur le canapé même pas déplié. Sa veilleuse est éteinte alors que la télé est encore allumée. À l'écran, un homme passe le Clean vapeur expert Deluxe sans fil sur un tapis, à l'endroit où il a renversé un verre de jus d'orange. Avec le Clean vapeur expert Deluxe sans fil, c'est la propreté assurée en un seul passage. Maman l'a déjà acheté, il est rangé dans le placard du couloir.

– Maman ?

Je m'approche et je pose un doigt sur sa joue. C'est mou, c'est blanc, et froid aussi. J'ai déjà vu ça à la télé alors je vais chercher le petit miroir dans le tiroir de la salle de bain, celui qui sert pour enlever les points noirs. Je le tiens longtemps devant la bouche de maman. Il n'y a pas de buée. Maman est morte. »

Dans la file

L'Atelier du Poisson Soluble

parution
septembre
2019

tout public



Clarisse Lochmann

48 pages • 15€

EAN : 9782358711449

Auteure · illustratrice

Clarisse Lochmann est née à Nantes en 1990. Elle gravit les échelons du pouvoir à une vitesse non négligeable : le découpage en moyenne section, le collage en grande section + le feutre sur les ongles pour imiter le vernis des grandes dames. Tout cela concourt à son admission en CP, où elle apprend même à lire et à écrire. Riche de tous ces apprentissages, elle est nommée en 2014 à la tête d'un grand projet de dégustation de tapas sous le soleil barcelonais. Depuis sa table en terrasse, elle regarde les gens dans la file d'attente du glacier. Sa mission à Barcelone accomplie, elle rentre en France en 2016 et décide d'illustrer des livres pour ceux qui ont encore l'âge de se mettre de la colle partout sur les doigts (et de la glace partout sur le tee-shirt). *Dans la file* a été réalisé dans le cadre d'une résidence d'auteure au Musée de l'Illustration jeunesse de Moulins.

Argumentaire

Une petite souris s'impatiente dans la longue file d'attente à l'entrée d'un musée. Elle en profite pour observer, avec malice, les autres visiteurs. Cette galerie d'animaux va servir de prétexte à une sorte d'étude sociologique, sur un mode humoristique. On y trouvera des pipelettes (les perroquets), un ancêtre (le dinosaure), un bourru (l'ours évidemment) et un crasseux (le cochon tout aussi évidemment), un égaré (la taupe) et un incognito (le caméléon), etc. Nul doute que les enfants se prêteront à une plaisante lecture partagée, interprétant tour à tour les différents personnages, et voudront poursuivre le jeu... dans les files d'attente, où ils essayeront d'attribuer des caractères aux inconnus qui les entourent.

Les illustrations de Clarisse Lochmann jouent avec les transparences. Composées de superpositions d'encre par touches approximatives (mais parfaitement maîtrisées) associées à des formes numériques, elles sont lumineuses et splendides.



© Droits réservés

✉ clarisse.lochmann@gmail.com

🏠 clarisselochmann.com

Les Ateliers

Les Fourmis Rouges

parution
novembre
2019



Delphine Perret
Éric Garault

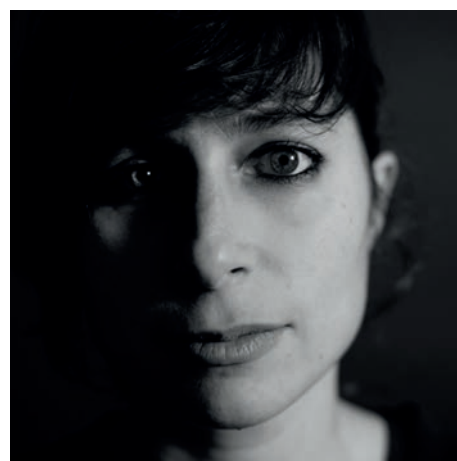
248 pages • 32€
EAN : 9782369020950

Auteure

Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2003, Delphine Perret écrit et dessine pour l'édition. Elle a publié une trentaine d'ouvrages édités notamment aux éditions Les Fourmis Rouges, Thierry Magnier, l'Atelier du Poisson Soluble. Souvent minimaliste, son travail explore les rapports texte/image, la narration, et l'efficacité du trait pour exprimer des choses complexes en peu de moyens. Elle sort parfois du livre pour investir l'espace et croiser différents champs artistiques (dessin, musique, performance), seule ou en collaboration. Elle est co-fondatrice de l'atelier-galerie Le Bocal, à Lyon.

Argumentaire

Delphine Perret a toujours été fascinée par les ateliers d'artistes et les rituels de mise en route du travail de création... C'est en rencontrant Éric Garault, photographe travaillant depuis longtemps avec le CPLJ et donc proche des illustrateurs et auteurs de l'édition jeunesse, que le projet de travailler ensemble autour des ateliers a pris forme. Leur collaboration s'organise toujours de la même manière. Ils visitent les ateliers et, tandis que Delphine discute avec l'artiste, lui pose des questions et fait quelques croquis, Éric photographie. Dans un deuxième temps, Delphine retranscrit les échanges et complète ses croquis. Des dessins et des entretiens, elle choisit des passages, en coupe d'autres, ne gardant que ce qui lui semble essentiel. Éric fait de même avec ses clichés. Mais ce qui fait l'intérêt de ce travail est justement cette sélection de « l'essentiel ». Parce que tous deux, auteure-illustratrice et photographe, ont en commun cette faculté à saisir l'étrangeté, l'émotion et la beauté des petites choses du quotidien. En faisant saillir des détails parfois anodins, ils mettent le doigt sur la fragilité du processus de création et sur la nécessité de se créer un lieu unique, un atelier comme « une chambre à soi » chère à Virginia Woolf. Et le lecteur, invité discret dans ces rondes à trois, pénètre avec jubilation les univers de ces créateurs.



© Matthieu Perret

✉ hello.delphineperret@yahoo.fr

🏠 delphineperret.net

Les rendez-vous de la rentrée des auteurs

Lundi 9 septembre à Lyon

Célestins, Théâtre de Lyon

Place des Célestins, Lyon 2

9h30 : rentrée des écrivains

13h30 : rentrée des auteurs et illustrateurs jeunesse

Lundi 7 octobre à Clermont-Ferrand

Chapelle des Cordeliers

9 place Sugny, Clermont-Ferrand

10h30 : présentation de la rentrée littéraire nationale par Danielle Maurel et Yann Nicol

14h : rentrée des auteurs - rencontre et lecture

Jeudi 21 novembre à Bourgoin-Jallieu

Médiathèque Départementale de l'Isère

Maison du Département Porte des Alpes

18 avenue Frédéric Dard

10h : rentrée des auteurs et illustrateurs jeunesse

Une série d'événements organisés par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, en partenariat avec Les Célestins, Théâtre de Lyon, le Département du Puy-de-Dôme, le Service de la lecture publique de l'Isère, Clermont Auvergne Métropole, l'Université Clermont Auvergne Département de français, La Chartre des auteurs et illustrateurs jeunesse, LIRA, Libraires en Rhône-Alpes, et La Semaine de la Poésie.

auvergnerhonealpes-auteurs.org • www.lectura.plus

auvergnerhonealpes-livre-lecture.org



@AuraLivre

@lectura_plus

Auvergne-Rhône-Alpes

Livre et Lecture

25 rue Chazière, 69004 Lyon

04 78 39 58 87

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture est une association financée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

